

Normale

de Olivier Babinet
avec Benoît Poelvoorde, Justine Lacroix, Joseph Rozé
France Belgique - 05/04/2023
V.F.S.T. & AD- 1h27

JEUDI 11/05/2023 18h30
DIMANCHE 14/05/2023 11h00
LUNDI 15/05/2023 14h00
LUNDI 15/05/2023 19h00



Court métrage : **Contretemps** de Laurine Baille, Gaberiel Gérard, Lise Légier (Animation – 6'49)

Entretien avec le réalisateur :**Tout film sur des adolescents pose un dilemme à son auteur : vaut-il mieux s'inspirer de sa propre jeunesse ou de l'adolescence d'aujourd'hui?**

La question s'est posée en effet, et en fin de compte, on a construit le film en la laissant volontairement ouverte : dans quelle époque exacte se situe Normale ? De quelle adolescence s'agit-il ? D'un côté, j'avais envie de puiser dans mes propres souvenirs : Lucie, c'est moi à bien des égards, avec les doutes, les complexes, les fantasmes et les frustrations amoureuses qu'on a tous connus à cet âge-là. De l'autre, quand je travaille avec des acteurs adolescents, j'aime composer avec ce qu'ils sont « au présent », dans leurs propres vies, même si c'est très loin de ce que j'ai connu. Je me suis donc plu à refuser de trancher, et cette hésitation sur la temporalité a fini par donner son identité au film : il se passe dans une réalité qui n'en est pas tout à fait une. On est évidemment en France, mais... c'est une sorte de France qui voudrait se fuir elle-même !

Éviter de s'apitoyer sur sa propre condition, l'embellir grâce aux voies de l'imaginaire, c'est justement ce à quoi s'emploie Lucie en écrivant son roman.

C'est ce qui m'a emballé dans la pièce de théâtre originale de David Greig, *Monster in The Hall*, que les scénaristes Juliette Sales et Fabien Suarez m'ont fait découvrir. Tout y est mêlé : la description d'un milieu social et scolaire, l'imaginaire heroïc fantasy du personnage principal, le hiatus entre son quotidien terne et les fictions extraordinaires qu'elle se fabrique... À l'instar de Juliette et Fabien, je me suis reconnu dans ses velléités artistiques. Moi aussi, en tant que réalisateur, j'ai souvent buté sur mes désirs de contes à l'hollywoodienne : ils entrent en contradiction avec mon identité artistique, qui reste ancrée en France. Alors j'ai cru à la possibilité de raconter un tel hiatus culturel, à travers un récit qui échappe justement aux cases de la sociologie. Tout comme Lucie et son père William s'évadent grâce aux films de zombie, aux romans ou aux jeux vidéo, le film prend la tangente en brouillant les genres.

Sur quels critères avez-vous choisi Justine Lacroix pour jouer le rôle de Lucie?

Justine avait émergé avec le film de Claire Burger, *C'est ça l'amour*. Elle avait été repérée dans son collège parce qu'elle avait envoyé balader la directrice de casting d'une moue boudeuse. Je n'ai pas vu *C'est ça l'amour*, je l'ai choisie parmi tant d'autres collégiennes parce qu'elle m'a immédiatement ému, lors d'une improvisation pour le casting. Il s'agissait d'un entretien avec un assistant social. Au fond, c'est sa manière de dire « Popa »... qui m'a bouleversé. Tout était dit, « On est bien avec mon Popa »... son amour profond, sa volonté farouche de défendre sa vie avec lui, de sauver les apparences pour ne pas être séparée de lui. J'ai peut-être également choisi Justine parce qu'elle a grandi dans l'Est de la France, comme moi. Cela relie nos adolescences. Et puis Justine a quelque chose de très sportif, solide, presque viril, tout en pouvant rester très douce. Le challenge a été de la faire entrer dans la dimension littéraire du rôle : Lucie est une gamine qui écrit, lit, peut rester longtemps enfermée à rêver. Justine, ce n'est pas son truc : elle préfère le foot, les défis physiques. C'était une gageure de lui faire jouer la voix-

off, forcément très romanesque puisqu'elle restitue le style littéraire de l'héroïne. Mais à force de répéter, elle a trouvé sa propre voix pour assumer ce texte. Je lui ai donné une liste de films à voir, dont Les 400 coups, qu'elle a détesté... Elle est d'une génération portée sur les séries américaines plutôt que les livres ou les films. D'ailleurs, elle ne savait pas qui était Benoît Poelvoorde avant de le rencontrer ! Ce qui m'arrangeait bien car je souhaitais ramener Benoît « sur terre » (rires).

Faire fonctionner le duo formé par Justine et Benoît Poelvoorde, c'était aussi un défi ?

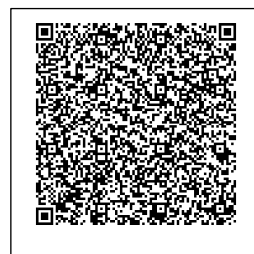
Les liens père-fille architecturent tout le film. Il fallait effectivement faire fonctionner une sorte d'alliance de la carpe et du lapin ! Déjà, l'enjeu était de rendre Benoît crédible dans un rapport familial fusionnel, lui qui n'a pas d'enfants. Ce n'était pas évident, mais la nature inversée de leur relation — c'est la fille qui s'occupe de son père et non le contraire — fait que lui peut conserver ce côté garnement et homme-enfant. Ce qui ne l'empêche pas d'incarner dans certaines scènes une présence authentiquement paternelle. Au fond, Justine et Benoît ne viennent pas de milieux si différents : ils ont grandi au sein de la petite classe moyenne, loin de la capitale, Benoît a été en famille d'accueil ; mais lui a connu une jeunesse dandy et punk, pleine d'expériences artistiques aux frontières du situationnisme. Justine est pour l'instant très loin de tout ça. Je recherchais cette disparité car elle correspondait aux personnages et peut-être aussi à ce que je suis : ayant fréquenté des milieux très différents, j'ai toujours aimé les brassages et les associations détonantes au sein des casting.

Extrait dossier de presse – Haut et Court Distribution



L'ŒIL DE LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque de Mâcon accompagne cette projection et propose à cette occasion une sélection de documents témoignant qu'il est préférable de toujours se serrer les coudes !



L'incroyable voyage de Coyote Sunrise, Roman

de Dan Gemeinhart, édité par Pocket jeunesse. Paris - 2020

Coyote a 12 ans. Elle vit avec son père, Rodeo, dans un bus scolaire aménagé. Ensemble, ils parcourent les routes des Etats-Unis. Quand la jeune fille apprend que le parc de son enfance est menacé, elle oblige son père à parcourir les 5.000 kilomètres qui les séparent de l'endroit en l'espace de quatre jours, au mépris de la tragédie qu'ils ont vécue là-bas cinq ans plus tôt.

Intouchables, DVD

édité par TF1 Vidéo. Boulogne-Billancourt - 2012

La rencontre improbable, touchante et drôle entre un riche aristocrate, tétraplégique après un accident de parapente, et un jeune de banlieue, tout juste sorti de prison, engagé par hasard pour être son aide à domicile...

Deux fleurs en hiver, Roman

de Delphine Pessin édité par Didier Jeunesse. Paris - 2020

Le quotidien d'une maison de retraite est bouleversé par l'arrivée de Violette, une nouvelle résidente désemparée et perdue, et de Capucine, une stagiaire qui change de couleur de perruque au gré de ses humeurs et de son apprentissage du métier d'aide-soignante.

Là-haut, DVD

édité par Buena Vista Home Entertainment. Marne-la-Vallée – 2009

La rencontre, en plein ciel, d'un octogénaire grincheux et d'un enthousiaste petit garçon de sept ans. À la fois drôle et bouleversant, une magnifique odyssée qui comblera le spectateur de bonheur !

Prochaines séances :

L'énergie positive des dieux (mar 16/05 20h)

Noémie dit Oui (Jeu 11/05 21h) — Ven 12/05 19h30 — Dim 14/05 19h00)